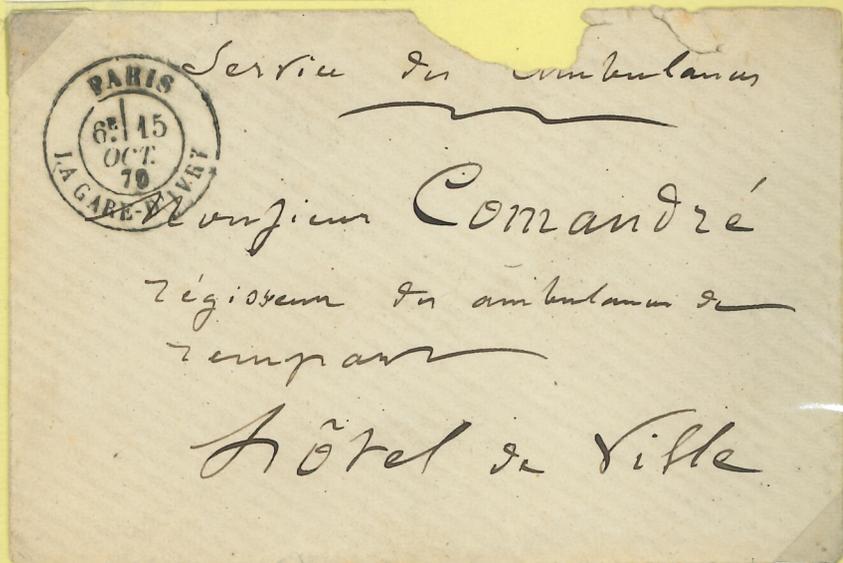


Siège de PARIS - Lettre postée et acheminée dans Paris pendant le siège (6 Oct. 1870)



Siège de PARIS - Lettre postée et acheminée dans Paris pendant le siège (15 Oct. 1870)



Vendredi 11 avril 1969

COLLOQUE AURORE

Plébiscite
modèle 70



B IEN sûr, la V^e République n'admet, par euphémisme, que le référendum. Les inconditionnels s'attendront pourtant, suppose-t-on, sur cet appel des ministres aux fonctionnaires de l'Empire, daté du 24 avril 1870 : « Voter oui, c'est voter pour la liberté. »

« Le parti révolutionnaire qualifie d'attentat contre la souveraineté nationale l'hommage que l'empereur rend à la souveraineté nationale en consultant le peuple, et il conseille de voter non. »

« Les vrais amis de la liberté, malgré les dissentiments de détail, marcheront avec nous. Peuvent-ils ignorer que s'abstenir ou voter non, ce serait fortifier ceux qui ne combattent la transformation de l'Empire que pour détruire avec lui l'organisation politique et sociale à laquelle la France doit sa grandeur ? »

« ... C'est au citoyen que nous nous adressons ; nous vous transmettons non pas un ordre, mais un conseil patriotique : il s'agit d'assurer à notre pays un tranquille avenir, afin que sur le trône comme dans la plus humble demeure le fils succède en paix à son père. »

En ce temps-là, dans l'ordre de succession au trône, c'était d'abord le fils.

Aujourd'hui, on laisserait au président de la République le soin de désigner, sous l'appellation de Premier ministre, celui qui, à l'Élysée, s'installerait en dauphin.

La République est redevenue belle, sous cet Empire.

Le général n'a rien inventé

Mercredi 16 avril 1969

COLLOQUE AURORE

Une question
effacée par une autre



MM. TIRLEMONT (de Tourcoing) et MERLET (de Châlons-sur-Marne) nous reprochent d'avoir, à plusieurs reprises, évoqué, à propos du régime gaulliste, le Second Empire. C'est quand même, nous écrit le premier, « jouer la comparaison ». Et le second de noter que le plébiscite de mai 1870 portait simplement approbation de réformes constitutionnelles déjà édictées depuis dix ans.

Mais oui, figurez-vous. Telle était hier la question officiellement posée, à laquelle il fallait répondre par oui ou par non.

Seulement Napoléon III ouvrit aussitôt la campagne par une affiche beaucoup plus explicite :

« Vous m'avez toujours soutenu par votre concours. Aujourd'hui, donnez-moi une nouvelle preuve de confiance. En apportant au scrutin un vote affirmatif, vous associerez sur des bases solides l'ordre et la liberté. »

Ce qui ne vous rappelle rien ?

Le général n'a rien inventé.

TIMBRES POUR JOURNAUX

13^e Année. — N° 18.

Dimanche 1^{er} Mai 1870.

JOURNAL DES INSTITUTEURS

ET DES

BIBLIOTHÈQUES SCOLAIRES

POLITIQUE, LITTÉRAIRE & PÉDAGOGIQUE

Rédacteur en Chef : ÉMILE CHASLES

LE JOURNAL DES INSTITUTEURS PARAÎT TOUS LES DIMANCHES.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à M. PAUL DUPONT, éditeur, rue J.-J.-Rousseau, 41 (Hôtel des Fermes).

Année courante, prix, 8 fr. — Étrangers 11 fr. — Années antérieures, 3 fr. chacune. Les abonnements sont d'un an et partent du 1^{er} janvier. — Annonces, 1 fr. 50 la ligne.

Les Ouvrages dont on désire qu'il soit rendu compte doivent être envoyés en double exemplaire à la Direction du Journal

On est prié de joindre la bande de l'un des derniers numéros aux demandes de réabonnement ou de changement d'adresse. — Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.

LE VOTE NATIONAL

OUI OU NON



Le référendum
impérial
eut lieu
le 8 Mai 1870

SIEGE DE PARIS

Siège de PARIS 1870 - Lettre ayant circulée dans Paris pendant le siège - Mise à la poste rue Taitbout, étoile 22 et cachet "trouvé à la boîte" et P.P. (port payé) par manque de timbres.

Postée rue Taitbout le 8-11-70 arrivée Paris Bercy, même jour.

Amie Paris

PP

Monsieur Georges Lenoir & Villiers

Sous lieutenant, Directeur de l'Éclairage électrique

au Fort de Charenton.

TENTATIVE d'ENTREE dans PARIS par passeur
Lettre mise à la poste au HAVRE le 4 Novembre 1870

[Faint handwritten text, mostly illegible]

Paris

20 rue Taitbout

Monsieur Lenoir & Villiers

[Circular postmark: PARIS 8 NOV 70]

Le Havre le 4 nov 1870

Bien cher amie c'est aujourd'hui le 4 novembre un jour de fête pour nous dans des temps plus heureux que pour toi qui te trouves triste parce que tu es de toi. Nous avons été entendus la messe ce matin à ton intention. Ah si Dieu pouvait exaucer nos instances prières et nous réunir bientôt. Je suis à bout de courage quand je pense à tout ce que tu as souffert de privation. Oh bon ami je t'ose me faire aller à te parler de mes sentiments à quoi bon t'attrister encore. Je t'écris par une voie nouvelle qui a été annoncée dans tous les journaux. Si tu reçois ma lettre tu devras remettre 5 f. au porteur mais je pense que tu seras content même si tu n'as pas de nos nouvelles. Nous allons sortir bien. Nous sommes toujours au Havre mais nous avons changé de maison hier nous demeurons maintenant rue du Paradis N° 6. Je ne sais si nous pourrions rester ici car les Prussiens qui ont assiégé Metz viennent dans les provinces mais jusqu'à présent ils n'ont pas essayé de s'emparer de

Extrait de la lettre

Je t'écris par une voie nouvelle qui a été annoncée dans tous les journaux. si tu reçois ma lettre tu devras remettre 5 f. au porteur.

distribuée
18 Juillet, 1871

Lettre postée au Havre le 27 Octobre 1870
remise à Paris le 8 Mars 71

Extrait de la lettre :

Les Prussiens avaient atteint avec un projectile nouveau un ballon parti le 22. Sans doute les dépêches auront été perdues mais les personnes ont pu s'échappé

Le ballon parti le 22 Octobre 70 était le "Montgolfier" tombé à Heiligenberg en Alsace-Lorraine.

Le courrier tomba entre les mains des Prussiens.

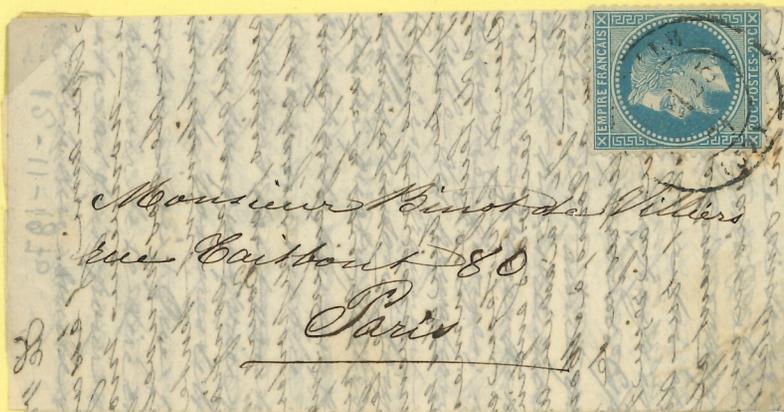


Lettre postée au Havre le 12 Novembre 1870
pas de date d'arrivée

Extrait de la lettre :

J'essaye aujourd'hui de nouveaux moyens pour te faire parvenir de nos nouvelles. Je t'ai écrit par Tours, soit par des courriers qui devaient se charger de porter nos lettres dans Paris, soit par la préfecture enfin je t'ai adressé quelques mots par la voie des pigeons voyageurs. Je t'ai adressé trois lettres par M. Cochery à Tours, à Montargis et à Versailles.

Nous avons appris hier la reprise d'Orléans par nos troupes après deux jours de combat. J'ai reçu la lettre que tu avais remise à M. Cochery, timbrée de Tours.



Lettre timbrée par les Postes allemandes (Feld-Post-Relais) le 14/12/70.

Arrivée au Havre le 24/12, représentée le 25 et le 26 puis dirigée sur l'Angleterre par Honfleur le 26/12 et arrivée à Londres le 28/12.

Lettre taxée à 20c du timbre allemand d'occupation oblitéré des postes prussiennes de campagne appelées Feld-Post-Relais et à 30c du côté français par un cachet à double trait.



Timbre avec les lettres FR. (France), et le prix du transit en francs et centimes. Ces timbres étaient apposés par les bureaux d'échange français.



Londres, 30-1-1871 - Extrait de la lettre

J'apprends aujourd'hui par les journaux anglais que la capitulation de Paris est un fait accompli.- J'ai reçu presque toutes tes lettres jusqu'au 15-1.

Aucune des tentatives que j'ai faites pour t'envoyer de nos nouvelles et aucune si ce n'est ma pauvre dépêche du 13 Novembre ne t'est parvenue, je t'ai envoyé plusieurs dépêches par pigeons, une en autres quand nous avons dû quitter Le Havre menacé par les Prussiens pour nous réfugier à Londres.

Je ne compte pas les lettres envoyées par des courriers, des occasions particulières et dont aucune, hélas ne t'arrivait.



FORMULAIRE et CARTES pour EXPEDITION par BALLONS MONTES et NON MONTES

PAR BALLON
MONTÉ

Décret du 26 septembre 1870



Affranchissement OBLIGATOIRE
FRANCE-ALGÉRIE
20 CENTIMES
ÉTRANGER
Taxe ordinaire

M.....

Art. 2. Le poids des lettres expédiées par les aérostats ne devra pas dépasser 4 grammes.

Thörichte Völker, werden wir uns immer erwürgen für das Vergnügen und den Stolz der Könige?
Peuples insensés, nous égorgérons-nous toujours pour le plaisir et l'orgueil des rois?

PAR BALLON
NON MONTÉ

Décret du 26 septembre 1870



Affranchissement OBLIGATOIRE
FRANCE-ALGÉRIE
10 CENTIMES
ÉTRANGER
Taxe ordinaire

M.....

ART. 4. Le Gouvernement se réserve la faculté de retenir toute carte-poste qui contiendrait des renseignements de nature à être utilisés par l'ennemi.

Une seule guerre est juste et sainte: celle de l'indépendance. Paris trahit den Feind! Ganz Frankreich erhebt sich, Tod den Eindringlingen!

Nur ein Krieg ist gerecht und heilig: das Unabhängige. Paris defie l'ennemi, France précipite-toi tout entière, Mort aux envahisseurs!

Gloire et conquêtes signifient crimes; défaite signifie haine et désir de vengeance. Frevel und Eroberung ist Verbrechen; Niederlage bringt Hass und Rachsucht.

Thörichte Völker, werden wir uns immer erwürgen für das Vergnügen und den Stolz der Könige?
Peuples insensés, nous égorgérons-nous toujours pour le plaisir et l'orgueil des rois?

PAR BALLON
NON MONTÉ

Décret du 26 septembre 1870



Affranchissement OBLIGATOIRE
FRANCE-ALGÉRIE
10 CENTIMES
ÉTRANGER
Taxe ordinaire

M.....

ART. 4. Le Gouvernement se réserve la faculté de retenir toute carte-poste qui contiendrait des renseignements de nature à être utilisés par l'ennemi.

Une seule guerre est juste et sainte: celle de l'indépendance. Paris trahit den Feind! Ganz Frankreich erhebt sich, Tod den Eindringlingen!

Nur ein Krieg ist gerecht und heilig: das Unabhängige. Paris defie l'ennemi, France précipite-toi tout entière, Mort aux envahisseurs!

Gloire et conquêtes signifient crimes; défaite signifie haine et désir de vengeance. Frevel und Eroberung ist Verbrechen; Niederlage bringt Hass und Rachsucht.

Thörichte Völker, werden wir uns immer erwürgen für das Vergnügen und den Stolz der Könige?
Peuples insensés, nous égorgérons-nous toujours pour le plaisir et l'orgueil des rois?

PAR BALLON
NON MONTÉ

Décret du 26 septembre 1870



Affranchissement OBLIGATOIRE
FRANCE-ALGÉRIE
10 CENTIMES
ÉTRANGER
Taxe ordinaire

M.....

ART. 4. Le Gouvernement se réserve la faculté de retenir toute carte-poste qui contiendrait des renseignements de nature à être utilisés par l'ennemi.

Une seule guerre est juste et sainte: celle de l'indépendance. Paris trahit den Feind! Ganz Frankreich erhebt sich, Tod den Eindringlingen!

Nur ein Krieg ist gerecht und heilig: das Unabhängige. Paris defie l'ennemi, France précipite-toi tout entière, Mort aux envahisseurs!

Gloire et conquêtes signifient crimes; défaite signifie haine et désir de vengeance. Frevel und Eroberung ist Verbrechen; Niederlage bringt Hass und Rachsucht.

S/m 2 DÉCRET 8-8-80

LES CARTES-DEPECHE-REPONSE par PIGEONS VOYAGEURS
(décret du 10 Novembre 1870)

---:---:---:---

Cette carte munie d'un timbre à 5 c., a été achetée à Paris par M. Binot de Villiers, qui a écrit dans les colonnes 1 à 4 :
1 - Tours - CC. - Binot de Villiers, rue Taitbout 80

type I

Recto. **DÉPÊCHE-RÉPONSE.**
(Décret du Gouvernement de la défense nationale en date du 10 novembre 1870.)

Les réponses doivent être exprimées dans les colonnes 4 à 7; elles ne peuvent de 4; la taxe d'affranchissement des atteinent ce nombre ou qu'elles y soit uniformément fixée à 1 franc.

Recto. **DÉPÊCHE-RÉPONSE.** 39
(Décret du Gouvernement de la défense nationale en date du 10 novembre 1870.)
Prix de la présente carte, cinq centimes, représenté par un timbre-poste qui sera placé dans le cadre ci-contre.
Les réponses doivent être exprimées par **oui** ou par **non** dans les colonnes 5 à 8. Taxe d'affranchissement des réponses, au nombre de 4 ou au-dessous, un franc.
(Le numéro de la réponse doit être indiqué, à Paris, par l'expéditeur. Les autres colonnes de la dépêche-réponse seront remplies par le correspondant dans les départements.)

NOM DU PAYS ou RÉSIDE L'EXPÉDITEUR. 1	INITIALES DU PRÉNOM ET DU NOM de l'expéditeur. 2	NOM ET DOMICILE (en toutes lettres) DU DESTINATAIRE à Paris. 4	RÉPONSES AUX QUATRE QUESTIONS POSÉES.			
			1 ^{re} ques- tion. 5	2 ^e ques- tion. 6	3 ^e ques- tion. 7	4 ^e ques- tion. 8
1	Tours	CC. Binot de Villiers rue Taitbout 80.	0	0	0	0

type III

Colonnes 1 2 3 4

En même temps il écrivait une lettre où il posait 4 questions. Cette lettre et la carte mise dedans, ont été envoyées par ballon et sont arrivées dans les mains du destinataire CC. à Tours.

C.C. a répondu par oui et par non et a porté la carte au bureau de poste de Tours où elle a été revêtue de timbres-poste représentant 1 fr. le prix de la dépêche; ces timbres, ainsi que celui de 5 c. du recto, ont été oblitérés par ce bureau avec son timbre à chiffre; puis la carte dirigée sur Bordeaux.

Là, le service de M. Dagron a fait composer en typographie :
Binot de Villiers, 80 rue Taitbout - Paris - O.O.L.O.O. (oui)
Cette brève composition, faisant partie d'une page ou placard, a été photographiée sur pellicule et expédiée avec trente à quarante mille autres dans la plume d'un pigeon. Quant aux cartes elles étaient conservées ou détruites par l'Administration.

Il y eut trois types de ces cartes-dépêche-réponse, différant par la composition typographique.

type II

Recto. **DÉPÊCHE-RÉPONSE.**
(Décret du Gouvernement de la défense nationale en date du 10 novembre 1870.)

Il est dû, pour le prix de la présente carte, un droit de cinq centimes. Ce droit sera acquitté au moyen d'un timbre-poste qui sera placé dans le cadre ci-contre.

Les réponses doivent être exprimées par **oui** ou par **non** dans les colonnes 4 à 7; elles ne peuvent excéder le nombre de 4. La taxe d'affranchissement des réponses, qu'elles atteinent ce nombre ou qu'elles y soient inférieures, est uniformément fixée à un franc.

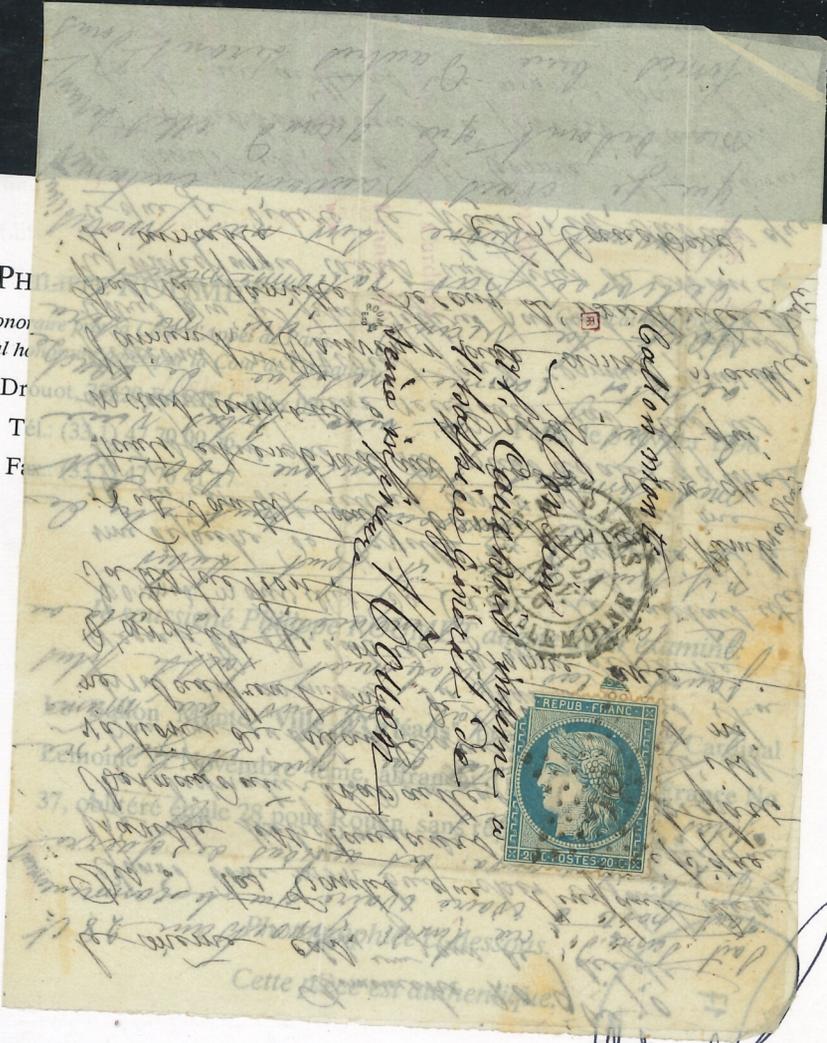
NOM DU PAYS ou RÉSIDE L'EXPÉDITEUR. 1	INITIALES DU PRÉNOM ET DU NOM de l'expéditeur. 2	NOM ET DOMICILE (en toutes lettres) DU DESTINATAIRE. 3	RÉPONSES AUX QUATRE QUESTIONS POSÉES.			
			1 ^{re} question 4	2 ^e question 5	3 ^e question 6	4 ^e question 7

D'après le livre d'Alexis BELLOC
"Les Postes Françaises" - 1886

En 47 départs sur 302 pigeons qui furent dirigés sur Paris du 16/10/70 au 3/2/71, 59 seulement arrivèrent à destination.

Carte Paris 21/11/1904
Arrivée Rouen ?
La Ville d'Orléans

PH
Expert hono
Expert national h
17 rue Dr
T
F



[Handwritten signature]

1 P.M.
F 240 R

PAR BALLON MONTÉ.

Messieurs
 Verges & Camertra
 Bordeaux

REPUBLIC FRANÇAISE
 20 C. POSTES
 Timbre.

PARIS
 DÉC 2 1870
 A. D. AMSTERDAM

2 + 1/2 70

Ballon monté "Le FRANKLIN"
 ces 2 lettres mises à la poste
 le 2 Décembre 1870, rue d'Amsterdam
 en direction de Bordeaux
 et 2 Décembre 1870, pl. de la Madeleine
 en direction du Havre

75 D3

Sur Ballon monté

MADAME Binot de Villiers
 Maison Lizet
 10 rue de Pardieu
 (Sein interdresse) au Havre
 agent

REPUBLIC FRANÇAISE
 20 C. POSTES

PARIS
 DÉC 2 1870

S/M 2 DÉC 1870 B 5606

Dans l'espoir que mon ballon
 parviendra, j'en écris quelques lignes pour
 vous mettre au courant de ce qui se passe.
 Je vous dirai d'abord que Sophie, Céleste
 et moi, nous nous portons bien et que
 nous commençons à nous habituer à l'état
 de siège, car réellement à Paris l'alimentation
 qui est un peu plus difficile qu'ailleurs, on
 ne le croit jamais dans une ville assiégée.
 Si nous avions les nouvelles de la province,
 de nos parents et de nos amis, et état de
 siège nous gênerait beaucoup, c'est vers
 lui qu'il n'a rien d'inquiétant avec le regard
 de la sécurité de personne. En effet le
 danger, qui se figure qu'ils entendent dans
 Paris après 8 jours de siège, l'air est
 maintenant qu'ils n'y entendent jamais, j'espère
 Paris et transformé en un vaste camp retranché,
 et tant les hommes restent dans les armées, vident
 jour et nuit se repaissant victorieusement les jours
 d'attaque dans les bleds, enfin j'ai bien entendu
 que nos braves ennemis l'air maintenant

nos lettres partent en ballon, mais j'espère bien que cela ne durera pas longtemps.

S/m 2 poche B 5606

[Faint, mostly illegible handwriting on the reverse side of the paper, including a circular postmark from Paris and a rectangular stamp with a profile of a man.]

Ballon monté "Le WASHINGTON"

cette lettre mise à la poste
 le 11 octobre 1870, pl. de la Madeleine.
 en direction de Clamecy

D'après CERES

Le Jean-Bart n° 1 : départ du 11 au 14/10/70
 arrivée à Troyes du 16 au 22/10

P.M.
F 240 R

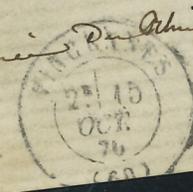
Poste Poste
Paris - 15/10/70^{2e}
arrivé Mende 21/10
Le Lafayette



Jeunior
1970

Par ballon monté
Vincennes 14⁸
Alphonse O. de Charpent
à Mende (Lozère)

arrivé Mende



Musée de la défense nationale
 Ballon Monté
 M. Adrien
 Rue
 Embury
 Hantes - Alpes



Lettre adressée à Denis obli
 GC 3568 dep 17/10 arr.
 Embury 24/10 Garibaldi
 Ballon ? par Jean Barte
 Mention armée de la Défense Nation
 ale

Jean Barte

Je ne fais pas un bon stratège
 pour voir que les prussiens ne peuvent
 arriver à envoyer des obus dans Paris
 ils faut qu'ils passent la ligne des forts
 ce qui est presque impossible, ils passeraient
 Supposons cette ligne, ils arriveraient à l'assaut
 les remparts les canons de nos remparts
 les maintiendraient à une assez grande
 distance pour que les obus n'arrivent
 pas. Un canon tir à 10 km. et l'obus
 va à 600 mètres. Dans notre
 quartier il n'y a pas le moindre
 la Grotte Montmartre.

No 5, Samedi 5 Novembre 1870

PARAIT
les Mercredi et Samedi
à 10 h. du matin.

LETTRE-JOURNAL DE PARIS

Gazette des Absents

Prix : 15 centimes.

EN VENTE A PARIS
Rue Saint-Honoré, 558
et au bureau du Figaro
Rue Rossini, 3

car est bien sûr de me faire en version jolies
ou si pour les choses qu'on ne peut pas faire
de l'argent si de la bien pour moi fait de
pour bahait tout bien et va y donner
quelque fois il est a un point la famille
mobiles dans les le pour de l'argent
il est constant en un verre de l'argent
il est dans la mobile de l'argent



PAR BALLON MONTE.

Mademoiselle Corber
a la poste par cosnes
sur la route de Paris



ce que est bien sûr de me faire en version jolies
ou si pour les choses qu'on ne peut pas faire
de l'argent si de la bien pour moi fait de
pour bahait tout bien et va y donner
quelque fois il est a un point la famille
mobiles dans les le pour de l'argent
il est constant en un verre de l'argent
il est dans la mobile de l'argent

MARDI, 1er novembre 1870. — Le 31 octobre
comptera parmi nos jours d'angoisse. La malheu-
reuse affaire du Bourget, la nouvelle de la capti-
vité de Metz, les renseignements un peu inquié-
tants de la province, qui paraît vouloir plutôt loca-
liser sa défense que constituer des grands corps
d'armée pour venir au secours de Paris, toutes ces
circonstances réunies jettent dès le matin la popu-
lation dans une émotion indescriptible. Le trouble
résultant de ces nouvelles se trouve encore aug-
menté par une fausse interprétation donnée à la pro-
position d'amnistie que M. Thiers apporte au nom
des Puissances neutres. Certaines personnes veulent
y voir le commencement des négociations de paix, et
de midi jusqu'à prononcer le mot de trahison. A partir
de midi, la place de l'Hôtel de ville est envahie par
la foule et par des compagnies de garde nationale.
qui arrivent aux cris de : *Vive la commune! Pas
d'amnistie!* Le mouvement populaire, dirigé par
MM. Florens et Félix Pyat, aboutit à des scènes de
désordre, dont le *Journal officiel* fait mention ce
matin dans les termes suivants : « L'Hôtel de ville,
envahi dans la journée pendant la délibération des
membres du Gouvernement, a été délivré cette nuit,
grâce au concours empressé de la garde nationale et
de la garde mobile, sans effusion de sang. »

Une commission des élections, constituée en de-
hors du Gouvernement de la défense nationale, ayant
convocqué les citoyens pour être aujourd'hui même
la municipalité, le *Journal officiel* prévient dans ce
matin que les élections n'auront pas lieu, et dans la
journée une affiche, signée Jules Favre, annonce que
« la population de Paris votera jeudi prochain, par
oui ou par non, sur la question de savoir si l'élec-
tion de la municipalité et du gouvernement aura lieu
à bref délai. »

MERCREDI, 2 Novembre. — La *Journée du 31
Octobre*. Le *Journal officiel* donne aujourd'hui le
récit qu'il annonçait hier. Ne pouvant le reproduire
en entier, nous en donnons les principaux passages :

« Hier, le *Journal officiel* a apporté aux Parisiens
la nouvelle de la capitulation de Metz; le Gouverne-
ment n'avait connu ce désastre que la veille dans la
soirée; fidèle à ses habitudes de sincérité absolue,
il l'a publiée en la recevant. Il annonçait en même
temps que l'ennemi avait repris le Bourget. Enfin,
événement beaucoup plus grave, mais d'une nature
bien différente, il mentionnait la proposition d'un ar-
mistice faite aux belligérants par les quatre grandes
puissances : l'Angleterre, la Russie, l'Autriche et l'Il-
talie. Une partie de la population s'est persuadée que
cette négociation, ainsi introduite, non par nous
par l'ennemi... »

« Hier, le *Journal officiel* a apporté aux Parisiens
la nouvelle de la capitulation de Metz; le Gouverne-
ment n'avait connu ce désastre que la veille dans la
soirée; fidèle à ses habitudes de sincérité absolue,
il l'a publiée en la recevant. Il annonçait en même
temps que l'ennemi avait repris le Bourget. Enfin,
événement beaucoup plus grave, mais d'une nature
bien différente, il mentionnait la proposition d'un ar-
mistice faite aux belligérants par les quatre grandes
puissances : l'Angleterre, la Russie, l'Autriche et l'Il-
talie. Une partie de la population s'est persuadée que
cette négociation, ainsi introduite, non par nous
par l'ennemi... »

JEUDI, 3 octobre. — Pas de *Rapport militaire*. —
Décret contenant cinq nouvelles révolutions de chefs
de bataillon de la garde nationale.
INFORMATIONS ET FAITS DIVERS. — Le *Vote d'an-
nistie*. C'est aujourd'hui que nous devons ré-
pondre à la question de confiance... »

11/11/70
100 de Chateaubry
11/11/70
100 de Chateaubry
11/11/70
100 de Chateaubry

F 240 R

1 P M
F 240 R

Carte Paris n° 11 | 70
arrivera au con 9 | 11
Franklin

Paris, le 5 novembre 1870

Cher aimé
Parent L.

Comme il faut partir vite
ballon poste aujourd'hui, j'en profite
le temps de l'après-midi, j'en profite
pour vos souvenirs de mon nouveau
et pour vous en faire un
Les vôtres - ma tante et
ma bonne tante de Paris
de la maison de l'épave que
tout doucement. Je suis bien et
chez vous tout va bien de
que Papa & Maman se
Saint-Laurent se portent
ainsi que ma chère femme



PAR BALLON MONTE

Monsieur Louis Franklin
place du marché aux Bœufs
à Saint-Laurent-le-Monial.



2532

No 12, Mercredi 30 Novembre 1870.

PARAIT
les Mercredi et Samedi
à 10 h. du matin
P. JOURNALIER, RÉDACTEUR

LETTRE-JOURNAL
DE PARIS
Gazette des Absents
Prix : 15 centimes

EN VENTE A PARIS
Rue Saint-Hippolyte, 558
RUE ROSSINI, 3
et au bureau du Figaro

Le Jules Faure sr



PAR BALLON MONTE.

Monsieur René Pascal
7 me grande Bastille
Avignon
Pour M^{me} Four



Gazette - le Ab. n° 12 du 30/11
Bachelme pour Jules Faure n° 2
Dep 30/11 - 5c Ann. - Avignon le 5/12

SAMEDI, 26 novembre 1870. — RAPPORT MILITAIRE supplémentaire relatif à l'attaque de Bondy. Les compagnies de marche du 72^e bataillon de la garde nationale, qui voyaient le feu pour la première fois, ont soutenu l'action avec un sang-froid et une énergie remarquables. Ont été blessés : le commandant Massion, et MM. Lefranc, Pain, Noisan et Gestain. *Détails* : portant réquisition des huiles de pétrole épuisées existant dans les magasins publics et privés ; — ordonnant le recensement général des chevaux, ânes et mulets, et défendant qu'il en soit vendu sans une notification préalablement faite. *AVIS* du gouverneur prévenant le public qu'à partir du dimanche matin 27 novembre, les portes de Paris seront, jusqu'à nouvel ordre, fermées à la circulation, et ne s'ouvriront que pour le service militaire.

INFORMATIONS ET FAITS DIVERS. — *Le Rationnement.* Nos lecteurs seront sans doute curieux de connaître quelle sera notre alimentation pendant la semaine qui va s'écouler. La voici jour par jour : dimanche, morue; lundi, porc salé; mardi, morue; mercredi, bœuf et mouton conservés; jeudi, vendredi et samedi, bœuf frais. Ajoutons qu'il y a toujours, outre les hommes de terre, des légumes frais, tels que choux, céleris, etc., et que les marchands ont encore une grande quantité de légumes conservés. Quant au pain, fait maintenant avec les blés moulus à Paris, il est un peu moins blanc, mais d'aussi bonne qualité que par le passé. Le chocolat et les confitures ne nous font pas non plus défaut. — *Le Lait.* A la suite de l'arrêt de réquisition des vaches laitières, le ministre de l'agriculture en a fait saisir 1,720, non déclarées, ou déclarées tardivement, ou bien dont l'alimentation n'était pas suffisamment assurée. Ces animaux, bien qu'ils fussent sous le coup de la confiscation, ont été payés néanmoins à leurs propriétaires comme viande de boucherie. Après cette saisie, il restera dans Paris 4,217 vaches laitières déclarées; la disette de lait n'est donc pas à craindre. — *Nos Journaux.* Nous avons, depuis quelque temps, constaté avec peine, dans les dispositions de certains journaux à l'égard du pouvoir, un parti pris de dénigrement qui s'est traduit chez les uns par des injures grossières, et chez les autres par des taquineries incessantes ou de déloyales insinuations. Pour nous, Parisiens, le mal n'a pas été grand; peu achetés, très-peu lus, les feuilles agressives ont trouvé dans l'indifférence du public la juste récompense de leurs attaques inopportunes et de leur impuissante agitation. Mais la Prusse est là qui nous pousse à l'indifférence; elle s'est fait volontairement de la France par ses divisions, elle s'est fait volontiers l'écho de ces éléments anti-patriotiques qu'elle n'est pas seulement sur les journaux hostiles qu'elle s'est appuyée; en choisissant avec soin certains extraits pris dans les feuilles les plus offensives, en les groupant avec une perfide habileté, elle a cherché à effrayer la province. Mais que nos compatriotes se méfient des journaux prussiens, et surtout des journaux prussophiles, les plus dangereux ceux-là, parce qu'ils cachent leur perfidie sous une apparente impartialité. Nous affirmons que jamais Paris n'a joui d'une tranquillité plus complète, et que nul symptôme d'agitation ne se produit dans l'esprit public. Les attaques mêmes dont nous parlions tout à l'heure deviennent chaque jour plus rares; on n'a plus qu'une pensée, le salut et l'honneur du pays; on n'a plus qu'une impatience, celle de la lutte. Il est difficile d'être prophète, surtout à une époque où la variabilité des événements vient si souvent démentir les prévisions de la sagesse la plus expérimentée. Mais nous avons la confiance que notre paix intérieure n'est pas près d'être troublée; le bon vouloir existe chez tous, et Paris uni, Paris résigné, Paris héroïque, peut inviter pour lui cette belle parole de consolation et d'espérance : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! »

— *Les Mobilisés.* Le séjour de la garde mobile parmi nous aura cet heureux effet, de préparer une union plus intime entre Paris et la province. Nous avons regu comme ils le méritaient ces braves enfants des départements qui venaient pour sauver avec nous la patrie commune, et l'aocueil qu'ils ont trouvé dans la capitale ne sera pas le souvenir le moins précieux qu'ils rapporteront dans leurs familles. Cette fraternité du bourgeois et du soldat, que nos revers ont cimentée, a fort heureusement inspiré la muse d'un de nos plus gracieux poètes, M. Coppée, et il en a fait le plus charmant tableau dans les quelques vers qui suivent, extraits de sa *Lettre d'un Mobile Breton* :

Nous étions, Pierre et moi, chez des bourgeois cossus,
Où nous fûmes assez honnêtement reçus.
Pourtant j'étais d'abord chez eux mal à mon aise,
Et le restant assis sur le bord de ma chaise.
Mais leurs petits enfants devinrent nos amis.
Ils riaient avec nous, jouaient avec nos amis.
Et couvraient, les démons ! de leurs joyeux vercarnis
Le bruit que nous faisons avec nos gros souliers.
Et, les jours de congé, nous leur faisons visite.
Et c'est à cœur ouvert que nous les recevons ces
jours-là, quand ils peuvent se dérober quelques instants au froid ou à la pluie pour venir se réchauffer à notre foyer.

DIMANCHE, 27 novembre. — Pas de rapport militaire.

INFORMATIONS ET FAITS DIVERS. — *L'Alimentation morale.* Tel est le sujet d'une remarquable conférence faite ces jours derniers par M. Legouve. Il a engagé les Parisiens à faire des provisions de cœur, et les conseils de l'orateur ont dû être d'autant mieux écoutés qu'ils sont tout à fait en harmonie avec nos dispositions actuelles. Il est, en effet, bien curieux et bien intéressant de voir, avec quelle ténacité la ville se cramponne à la vie intellectuelle. Les lycées et les écoles sont assidûment fréquentés; les conférences s'organisent; les théâtres, dont les représen-

F 240 R
M P I

1 P.M.
F 240 R

12. bis

Paris, le 6 Décembre 1870.

Mon cher grand-père

Nous venons d'avoir deux grandes batailles sur les
deux côtés de Champaigny et de Villiers sur Marais. Elles
ont été toutes deux heureuses. Nous avons conquis la
position de Marais, nous avons fait des prisonniers,
nous avons des blessés français, et espère voir arriver
à la 2^e affaire (le 2 X le) environ 100000 h. qui nous
attaquent furieusement. Mais ce ne sont pas les
seules des actions décisives. Le commandant en chef
des armées de province a eu l'air de leur enlever
sur Paris, tous les jours devant se lever à l'ordre
de nos soldats combattants, nous touchons qu'on
- veut s'emparer; les Français ont un grand besoin
de tout ce qu'on leur envoie. Les communications de Paris et de

par ballon monté
Monsieur
Constant Lefebvre
7 rue Madeleine
chez Madame Viénot
Côté du Nord
S. Bresse



Le Franklyn

Paris le 6.12
Franklyn
ambulant Paris à Rennes
S. Bresse

MAISON
ALPH. GIROUX

N° 19, Samedi 24 Décembre 1870

PARAIT
les Mercredis et Samedis
à 10 h. du matin
D. JOUAUST, REDACTEUR

LETTRE-JOURNAL DE PARIS

Gazette des Absents

Prix : 15 centimes

EN VENTE A PARIS
Rue Saint-Hippolyte, 338
et au bureau du Figaro
Rue Rossini, 3

MERCREDI, 21 décembre 1870. — Rapport militaire : 20 décembre. Le Gouverneur est parti ce soir pour se mettre à la tête de l'armée, des opérations de guerre importantes devant commencer demain, 21 décembre, au point du jour. Tous les mouvements de troupes se sont exécutés avec la plus grande régularité, et, à l'heure qu'il est, il y a plus de cent bataillons de garde nationale mobilisée en dehors de Paris.

Rapport au ministre de la justice sur M. Delord, ancien juge à Cahors, condamné à la transportation pour sa résistance au coup d'Etat de décembre, et actuellement avocat à Constantinople. Pour échapper à un mandat d'arrêt décerné contre lui le 19 décembre, il avait dû quitter la France. Son caractère d'immovibilité ne permettant pas de le destituer, on s'appuya, pour le révoquer de ses fonctions en matière, sur l'art. 48 de la loi du 20 avril 1810, stipulant que les juges qui s'absentent sans congé régulier sont considérés comme démissionnaires, si leur absence dure plus de 6 mois. Une répartition est due à M. Delord, et le rapport propose de lui offrir la place de consul-chancelier de l'ambassade de France à Constantinople. — Lettre du ministre des affaires étrangères, approuvant le rapport ci-dessus.

Rapport militaire de 2 h. du soir. L'attaque a commencé ce matin sur un grand développement, depuis le Mont-Valérien jusqu'à Nogent. Le combat est engagé et continue avec des chances favorables pour nous sur tous les points. Cent prisonniers prussiens, provenant du Bourget, viennent d'être amenés à Saint-Denis. Le gouverneur est à la tête des troupes.

— Les Officiers de bienfaisance. La saison est dure et la misère est grande, mais la charité publique est à la hauteur des souffrances de la population. On s'ingère en mille façons pour venir en aide aux indigents. Ce ne sont partout que souscriptions, conférences, concerts, organisés pour donner aux malheureux des aliments ou des vêtements. Dans le grand nombre des œuvres charitables, nous citerons la Société de secours aux victimes de la guerre, présidée par Mme Jules Simon. Depuis trois mois les dames qui composent cette Société ont pu établir 5 fournitures économiques; délivrer gratuitement, par chaque fourniture, plus de 2,000 portions par jour; distribuer dans deux salles d'asile un repas aux enfants; installer un atelier de 600 femmes travaillant pour les nécessiteux; donner enfin, en bons de chauffage, nourriture et médicaments, de quoi venir en aide aux besoins les plus urgents, le tout représentant une dépense de plus de 32,000 fr. par mois. La Société a organisé pour dimanche prochain, jour de Noël, une vente au profit de l'œuvre, et à cet effet elle vient d'adresser au commerce un appel qui a rencontré partout un accueil sympathique et empressement. M. R. Wallace, qui dernièrement avait mis à la disposition des hospices 200,000 fr. destinés au chauffage des indigents, vient de se signaler par un nouvel acte de générosité. Il a versé 20,000 fr. pour les blessés de l'affaire commémorée hier, et a remis en

outre 60,000 fr. pour secours à donner aux veuves et aux orphelins des victimes tombées sur le champ de bataille.

JEUDI, 22 décembre. — Rapport militaire : 21 décembre. Les opérations militaires engagées aujourd'hui ont été interrompues par la nuit. Sur notre droite, les généraux de Malroy et Baise, sous les ordres du général Vinoy, ont occupé heureusement Neuilly-sur-Marne, Ville-Evrard et la Maison-Blanche. Le feu de l'ennemi a été éteint sur tous les points où il avait établi des batteries pour arrêter notre action, à la suite d'un combat d'artillerie très-vif. Le général Favé, commandant l'artillerie de la 3e armée, a été blessé. Le plateau d'Avron et le fort de Nogent ont appuyé l'opération. — Des le matin, les troupes de l'amiral de La Roncière ont attaqué le Bourget. Elles étaient composées de marins, de troupes de ligne et de gardes mobiles de la Seine. La première colonne, qui avait pénétré dans le village, n'a pu s'y maintenir. Elle s'est retirée après avoir fait une centaine de prisonniers, qui ont été dirigés sur Paris. Le général Ducrot fit alors avancer une partie de son artillerie, qui engagea une action très-violente contre les batteries de Pont-Blon et de Blanc-Mesnil. Il occupa ce soir la ferme de Groslay et Drancy. — Du côté du Mont-Valérien, le général Noël, vers 7 heures du matin, a fait une forte démonstration à gauche sur Montreuil, au centre sur Buzenval et Longboyau, en même temps que sur sa droite le chef de bataillon Faure, commandant du génie du Mont-Valérien, s'empara de l'île du Chard. Au moment où cet officier supérieur y pénétrait à la tête d'une compagnie de francs-tireurs de Paris, il fut blessé très-grèvement. Le capitaine Haas, qui commandait cette compagnie, fut tué. — La garde nationale mobilisée a été engagée aujourd'hui avec les troupes. Tous ont montré une grande ardeur. Le chiffre de nos blessés n'est pas encore connu. Il n'est pas très-considérable, en regard au vaste périmètre sur lequel se sont développées les opérations. Cependant les marins et la garnison de Saint-Denis ont fait des pertes assez sérieuses dans l'attaque du Bourget, qui d'ailleurs a été fort contrariée par une brume intense, très-générale pour l'action de notre artillerie. Le Gouverneur passe la nuit avec les troupes sur le lieu de l'action.

INFORMATIONS ET FAITS DIVERS. — Lettres et Dépeches. Il est parti, depuis le commencement du siège, quarante aérostats, qui ont emporté huit mille kilogrammes de lettres. En supposant que leur poids moyen soit de 2 grammes 1/2, on arrive à un total de 3,200,000 pour les trois mois qui viennent de s'écouler. En réponse à cette quantité considérable de lettres, il ne nous est encore parvenu que 6,000 dépeches environ. Quelques personnes en ont reçu deux fois, mais le plus grand nombre est encore sans nouvelles. En raison des difficultés, des retards et des nombreuses chances de perte que comporte actuellement le service de la télégraphie, nous ne saurions trop recommander l'envoi des dépeches collectives toutes les fois qu'on pourra réunir dans

PAR BALLON MONTÉ.

Monsieur

chez M. de la Roche

rue St Vincent

Saint-Malo



Copie de lettres n° 19 du 24-12
par le ~~général~~ d'après le n° 24-12-5
arr. St-Malo 31-12
Mentionner le nom de 2 personnes
Gumbert à Amiens et Frolam
à Rouen

240 R
M P I
F

